

# Quatre-vingt quinze fois sur cent

Georges Brassens, 1972

*Fa Sol Do Lam*  
La femme qui possède tout en elle,  
*Rém Mi Lam*  
Pour donner le goût des fêtes charnelles  
*Rém Mi Lam*  
La femme qui suscite en nous tant de passions  
brutales,  
*Si7 Mi*  
La femme est avant tout sentimentale  
*Fa Sol Do Lam*  
Main dans la main les longues promenades,  
*Rém Mi Lam*  
Les fleurs les billets doux les sérénades  
*Rém Mi Lam*  
Les crimes les folies que pour ses beaux yeux l'on  
commet,  
*Si7 Mi Lam*  
La transporte mais...

Refrain :

*Do Sol7*  
Quatre-vingt-quinze fois sur cent,  
*Do Mi*  
La femme s'emmerde en baisant  
*Lam Mi*  
Qu'elle le taise ou le confesse,  
*Lam Sol7*  
C'est pas tout les jours qu'on lui déride les fesses  
*Do Sol7*  
Les pauvres bougres convaincus,  
*Do Mi*  
Du contraire sont des cocus  
*Fa Sol7 Do*  
À l'heure de l'œuvre de chaire,  
*Lam Rém Sol7 La7*  
Elle est souvent triste Peuchère  
*Fa Sol7 Do*  
Si elle n'entend le cœur qui bat,  
*Lam Rém Sol7 Do*  
Le corps non-plus ne bronche pas.

Sauf quand elle aime un homme avec tendresse,  
Toujours sensible alors à ses caresses  
Toujours bien disposée, toujours encline à  
s'émouvoir,  
Elle s'emmerde sans s'en apercevoir.  
Ou quand elle a des besoins tyranniques,  
Qu'elle souffre de nymphomanie chronique  
C'est elle qui fait alors passer à ses adorateurs,  
De fichus quart d'heure.

Au refrain...

Les «encore», les «c'est bon», les «continue»,  
Qu'elle crie pour simuler qu'elle monte aux nues  
C'est pure charité les soupirs des anges ne sont,  
En vérité que de pieux mensonges  
C'est à seule fin que son partenaire,  
Se croit un amant extraordinaire  
Que le coq imbécile et prétentieux perché dessus,  
Ne soit pas déçu.

Au refrain...

J'entends aller bon train les commentaires,  
De ceux qui font des châteaux à Cythère :  
C'est parce que tu n'es qu'un malhabile, un  
maladroit,  
Qu'elle conserve toujours son sang froid  
Peut-être mais si les assauts vous pèsent,  
De ces petits m'as-tu-vu quand je baise  
Mesdames en vous laissant manger le plaisir sur le  
dos,  
Chantez in petto...

Au refrain...